

# Un nouveau fonds pour accompagner l'innovation

## FINANCEMENT

**Le fonds PSIM accompagnera les lauréats du Concours mondial d'innovation. Il a déjà investi dans trois start-up : Snips, Wandercraft et Bioserenity.**

**Il est opéré par bpifrance et doté de 150 millions d'euros.**

Anaëlle Grondin  
agrondin@lesechos.fr

Identifier et accompagner les futurs champions français d'envergure mondiale. C'est en vue de cet objectif qu'a été lancé le Concours mondial d'innovation en 2013. Quatre ans plus tard, il passe à l'étape supérieure. Le concours s'articule en trois phases : les deux premières (de l'amorçage au développement de la R&D) ont permis aux entreprises lauréates – sélectionnées par la Commission innovation 2030 en partenariat avec le CGI et bpifrance – de se voir octroyer 136 millions d'euros sous forme de subventions et d'avances remboursables.

La troisième phase vise, elle, à accompagner les entreprises les plus prometteuses vers l'industrialisation et l'internationalisation. Et pour y parvenir, un nouveau fonds, PSIM (Programme de soutien à l'innovation majeure), opéré par bpifrance et doté de 150 millions, a été créé en juin dans le cadre du Pro-

gramme d'investissements d'avenir mis en place par l'Etat. Il investit des tickets compris entre 2 et 20 millions d'euros.

### Commercialisation en vue pour Snips

« Pour cette phase de développement, on a retenu douze entreprises », indique Emmanuel Audouard, le directeur du fonds. PSIM a participé au dernier tour de table de trois de ces start-up : Snips, Wandercraft et Bioserenity. La première a levé un total de 13 millions d'euros et les deux autres de 15 millions. « On encourage les entreprises à faire appel à des investisseurs privés en ne prenant pas plus du tiers de la levée de fonds. Si celle-ci est compliquée (certains sujets ne sont pas traités par le capital-ris-



Wandercraft veut rendre la marche aux utilisateurs de fauteuil roulant grâce à un exosquelette. Photo DR

que standard) on peut aller jusqu'à un peu moins de 50 % », précise Emmanuel Audouard.

Les fonds obtenus récemment par Snips ont pour objectif son développement commercial en France et à l'étranger. « On est 40 personnes et on commence tout juste à faire du chiffre d'affaires », explique son COO, Yann Lechelle. La start-up permet aux constructeurs d'objets connectés d'embarquer un assistant vocal intelligent. A la différence des produits conçus par Amazon, Apple ou Google, la voix est traitée en local, indépendamment du Web. La start-up se positionne sur le « privacy by design ». Un premier produit embarquant cette technologie a été lancé au BHV la semaine dernière : Keecker, robot multimédia pensé pour la maison. De son côté, Wandercraft veut rendre la marche aux utilisateurs de fauteuil roulant grâce à un exosquelette. Ses nouveaux fonds vont lui permettre d'accélérer le développement de son produit et de le commercialiser sur le marché mondial. Enfin, Bioserenity développe des solutions pour faciliter le diagnostic et le monitoring des patients. La start-up veut accélérer son industrialisation et son internationalisation.

### À NOTER

Les 12 start-up lauréates de la troisième phase du concours : I-Ten, Car-diawave, Depixus, Halio DX, Maat Pharma, Rythm, Sugivisio, Wandercraft, Bioserenity, Snips et Traxens SAS.